

Serment de Dément

Poèmes confirmés

Publié par : dominic913

Publié le : 27-05-2013 12:52:00

Mon Aimée, puisque désormais, je suis seul et désespéré, je me suis réfugié en un lieu où la vie n'a pas droit de cité. Et je ne peux qu'espérer te savoir heureuse et protégée. Car, moi qui aie échoué dans ma vaine tentative à défier ma Destinée, je demeure aujourd'hui au cœur de cet asile malveillant et abandonné. Et je ne peux que rêver à celle dont l'existence m'a tant de fois submergé. Je ne peux que diviniser celle que je n'ai pourtant jamais réussi à approcher. Je ne peux que pleurer, puisque je n'ai pas été capable d'affronter ce Démon qui me l'a éternellement arraché.

C'est pour cette raison que je gis dans la fange et la pourriture de cet immonde abri. C'est pour cela que je regarde autour de moi au sein de cette cellule d'où nul ne s'enfuit. Et je contemple, brisé par cette volonté qui m'a déchiqueté ces traces sanguinolentes dont mon corps a été le creuset. Avant de m'effondrer, les yeux révulsés, le visage figé, et les membres convulsés, tout en songeant à mon Aimée que je n'ai pu sauver.

Je n'ai aucune excuse et les mille morts aux frontières desquelles je me suis aventuré ne sont rien comparés à la ferveur dont, à mes yeux, tu es l'objet. N'oublie pas en effet, mon Aimée, que je me suis sacrifié, et cela sans regret, pour qu'aujourd'hui tu puisses exister. Et je recommencerai volontiers à condamner mon Ame enfiévrée afin de t'offrir le droit d'être par moi adulée. Je renouvèlerai ce serment de Damné afin de t'honorer d'une manière que je ne peux révéler. Puisque, comme moi, cela t'obligerait à laisser derrière toi tous ceux que, jusqu'a maintenant tu chérissais. Moi, je ne suis rien face à tant de beauté, ma Vénérée. Je peux endurer malheurs, souffrances et solitude exacerbée. Mais toi, mon Aimée, jamais je ne tolérerai que tu te libère de ces chaines qui font de toi ce que tu es...

Dominique